



Ces étrangers qui veulent oublier les frontières

ur un
réseau

Ils sont avocats, grands chefs d'entreprises, cadres de haut niveau ou hauts fonctionnaires et forment un cercle d'influence et de pouvoir. Leur particularité a souvent été un handicap. Ils voudraient qu'elle ne devienne qu'un détail et une force. Ils sont jeunes, et pour la plupart, ils sont issus de l'immigration. Ils veulent l'égalité des chances, et se battent contre ce qu'ils n'ont pas eu, et qu'ils n'ont toujours pas, par rapport à ceux considérés comme Français. Ce combat, ils le lancent malgré leur réussite professionnelle. Ils

Ils savent de quoi ils parlent ces enfants d'immigrés qui luttent pour faire accepter la diversité. Ils veulent « montrer qu'elle est une chance pour la France ». C'est un problème qui leur tient à cœur. Beaucoup en parlent, mais eux risquent d'être plus écoutés. Eux, ce sont des hauts fonctionnaires, des PDG et des hommes de poids. Ils forment un club d'influence, le Club 21ème siècle.

s'appellent Hakim, Alessandro, Chenva ou Ross et font partie du Club 21ème siècle.

Ils se retrouvent régulièrement à Paris et rencontrent des décideurs nationaux, des députés ou des ministres. Au milieu des membres de cette association, il y a Mohed Altrad, un entrepreneur basé dans l'Hérault, à Florensac : il est le numéro un mondial de la bétonnière, le numéro un européen de l'échafaudage et le numéro un français du matériel pour collectivités. Il fait partie de ceux qui veulent « qu'on nous enlève certaines étiquettes. Nous souhaitons démontrer que la diversité est une chance pour la France ». Ce fils de bédouin syrien, également écrivain, a d'ailleurs créé une antenne montpelliéraine de ce

club de réflexion, il y a quelques mois.

Comme la structure au niveau national, cette branche héraultaise du Club 21 organise des débats avec des hommes de pouvoir « pour faire changer les idées sur l'immigration et les « étrangers », et sensibiliser les populations aux parcours de certains ».

Mohed Altrad explique : « nous voulons influencer l'évolution des mentalités et les lois ». Des ateliers de travail sont mis en place et les conclusions sont soumises, lors de diners-rencontres, à des hommes politiques et de pouvoir nationaux ou locaux. Après avoir invité, au niveau national, Ernest-Antoine Seillière, Nicolas Sarkozy, Laurent Fabius, Jean-Pierre Elkabbach, Patrick Poivre

d'Arvor, ou Jamel Debbouze, les membres du Club 21 rencontreront le mois prochain Jean-Pierre Raffarin. A Montpellier, la première rencontre a eu lieu le mois dernier avec l'écrivain et homme du monde des médias, José Frèches. Les prochains invités sont le député Jacques Domergue et François Bayrou, président de l'UDF.

Les politiques, sont une cible privilégiée du Club 21. « Ces personnes nous intéressent en tant que « clients », pour leur faire partager nos points de vue et nos expériences. Nous souhaitons leur faire changer les choses », explique Mohed Altrad.

En revanche, il n'est pas question que l'un d'entre eux adhère au Club 21. Et de préciser : « Dans ce club, on évite des personnalités connues. Nous ne sommes pas un club politique ».

La trentaine de décideurs et acteurs locaux, fils de l'immigration qui participent déjà à la vie de l'antenne montpelliéraine, se joignent également aux actions nationales du Club 21, à Paris. Une opportunité supplémentaire pour convaincre et agrandir un réseau.

www.21eme-siecle.org
Nicolas Guyonnet

Bio express :

Mohed Altrad

Né le 9 septembre 1948 à El Jalabe (Syrie). Marié, 5 enfants

Président directeur général de la société Altrad (1400 personnes et 210 millions d'euros de chiffre d'affaires).

Docteur en informatique

Chevalier de la légion d'honneur en 2005.

Prix littéraire La plume d'Adely pour son roman autobiographique Badawi

www.altrad.com